

# La Petite Tunisie

LE PETIT TUNISIEN

SOCIALISTE

LE PETIT TUNISIEN

**ABONNEMENTS :** Tunisie et Constantine : Un an, 10 fr. ; six mois, 6 fr. France et Algérie : Un an, 12 fr. ; six mois, 7 fr. Etranger, port en sus. On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste. Les annonces sont reçues en France et à l'étranger dans toutes les grandes agences et à Tunis aux bureaux du journal.

Rédacteur en Chef : LACROIX

REDACTION et ADMINISTRATION : Rues d'Italie et Hannon, Tunis

**INSERTIONS :** première page : 5 fr. la ligne ; Echos, 2 fr. ; Chronique locale : 1 fr. 50 ; Faits divers : 1 fr. ; Réclames en troisième page, 0 fr. 80 ; quatrième page, 0 fr. 40. Payables d'avance.

Secrétaire de la Rédaction : GANOUNA

## MARDOCHÉE

### NOUVEAUX TROUBLES AU DJELLAZ

#### Autres lieux, Mêmes mœurs!

... Au plus fort de la sanglante échauffourée du 7 novembre, alors que les coups de *debbouz* pleuvaient dru, une équipe de la *Croix Verte*, sous la conduite du citoyen valeureux qu'est l'ami Amédée Querci, vaquait au plus fort de la bagarre, traversait l'affreuse mêlée de la rue Sidi-el-Béchir, et se mettait en devoir de transporter les éclopés...

Hélas ! la protection de leur brassard n'était qu'illusoire : les braves gens qui allaient, ainsi, parmi les émeutiers, apporter une note d'humanité dans ce regain de barbarie, étaient assaillis par la bande des meurtriers, au moment même où ils relevaient un Arabe atteint par une balle.

Les uns ne devaient leur salut qu'à une fuite éperdue ; M. Querci put sauver son existence en péril en se barricadant derrière la voiture d'ambulance ; par malheur, un pauvre brancardier, dont la dernière heure avait sonné à l'horloge du destin, se trouvait pris dans la bagarre, et, lapidé, écharpé, assommé, réduit en bouillie, il agonisait peu après, dans les plus atroces des affres.

Ceci constitue le premier tableau du tragique diptyque. Le second est figuré par des scènes non moins atroces, qui eurent d'autres latitudes pour théâtre : nous sommes à Tripoli ; des médecins, des infirmiers, protégés par le brassard de la Croix-Rouge, et immunisés par la Convention de Genève, étaient néanmoins entourés par des hordes hurlantes, assaillis par des « guerriers » turcs, cent fois supérieurs en nombre. Malgré l'appareil protecteur, malgré le caractère souverainement humanitaire de leur mission, ils étaient assassinés par les réguliers musulmans. Ceux qui échappaient aux trépas étaient emportés vivants par leurs assaillants.

A l'ombre d'une palmeraie propice, dans le cloître d'une mosquée, les uns étaient crucifiés, avaient les yeux cousus, et, lamentablement mutilés, ils subissaient le supplice le plus affreux qu'ait jamais inventé la barbarie humaine ; d'autres étaient enterrés dans le sable jusqu'au cou, et, dans ce hideux enlèvement, mouraient lentement, fous avant que d'expirer, les yeux révulsés, d'autres enfin étaient empalés à une palme !...

Quelle était notre pensée en établissant ce parallèle entre l'attaque contre la *Croix Verte*, des services éminents de laquelle on

se rendra compte par la statistique de novembre que nous publions plus loin, et l'agression contre la Croix-Rouge italienne que nous venons de narrer ?

Nos lecteurs auront compris que notre intention était d'arriver à cette conclusion que, malgré un vernis craquelant de civilisation, l'âme musulmane n'a encore rien perdu de sa sauvagerie, et qu'il y aurait de beaux jours pour la férocité en Tunisie, si jamais, il était donné à une émeute d'avoir le dessus sur l'occupant, même un seul jour...

Qu'on médite cela !

Jean-Sans-Peur.

NOTE DU JOUR

#### Cela va-t-il durer?...

*On écrit communément, en tête des détails rétrospectifs et des souvenirs plus ou moins exagérés des troubles de Tunis, la rubrique : « Dernier échos... » Nous pouvons affirmer carrément qu'une telle appellation est impropre, en ce sens que l'émeute, pour avoir cessé d'être violente et virulente, n'en persiste pas moins, sous une forme bénigne, si nous pouvons dire.*

*C'est comme pour le choléra : tous les quatre cinq jours, on parle d'un bon petit cas, sans grande importance, tout juste de quoi ne pas faire oublier dame épidémie, et lui permettre de nous recueillir carrément au printemps prochain, non plus comme une inconnue, mais comme une figure de connaissance, n'ayant pas manqué de faire de temps à autre sa bonne petite apparition.*

*Il en est de même des troubles. Le caractère même des deux belligérants en présence permet de tabler à coup sûr sur le retour chronique de petits attentats isolés, commis d'homme à homme dans l'obscurité traitresse, ou emmi la solitude propice. Et nous n'avons rien que ne puissions prouver.*

*L'autre jour, c'était à Carthage : le livreur des pères blancs était assassiné ; la victime, italienne, était, comme par hasard, occise par un arabe ; motif du forfait : le vol, dit l'enquête sommaire. La fanatisme, répond notre psychologie simpliste*

*Hier, en plein jour, un barbier italien mettait à mal un passant inoffensif : comme à point nommé, l'individu poignardé était musulman. Naturellement, l'information classera ce crime sous la catégorie des : « motifs inconnus. »*

*Nous préférons, quant à nous, faire ressortir cette agression, qui est le prototype de plusieurs autres futures, au mobile général : « Vengeance collective exercée individuellement. »*

*Les deux races en présence sont, par malheur, également vindicatives. C'est pour cela qu'il est à craindre que cela ne dure encore longtemps, malgré les plus minutieuses précautions. Longtemps encore, dans la brousse, et au coin des rues, les attentats isolés seront perpétrés ; la matraque cloutée n'a pas fait son temps, le temperino non plus.*

#### Nouveaux Troubles au Djellaz

**Hier soir à l'occasion de l'enterrement de l'arabe assassiné par un coiffeur italien, une affluence de trois mille musulmans excités accompagna la dépouille mortelle au Djellaz. Le convoi faillit dégénérer en manifestation sanglante contre les italiens. Il ne fallut pas moins de deux compagnies de zouaves pour maintenir l'ordre et contenir les manifestants.**

Ce n'est donc pas fini ?

#### NOS ÉCHOS

**Les Interpellations.** — Paraphrasant le quatrain célèbre, nous pourrions écrire :

Après Lagrosillière,  
Pécaire !  
Mais après Thalamas,  
Hélas !

Fidèles à notre tactique, nous n'honorons pas du moindre commentaire le tissu d'inepties qu'est l'interpellation Thalamas. D'autre que nous ont démontré l'inanité de la plupart des assertions du démolisseur de Jeanne d'Arc, dont le pic s'avère être singulièrement émoussé. D'ailleurs, M. Alapetite répondra mieux que nous ne le pourrions faire.

L'interpellation de M. Charles Dumas, qui fait l'objet de toutes les conversations, en Tunisie et ailleurs, sera probablement vidée vendredi. Souhaitons que le grave différend de Kalaa-Djerda soit aplani à la suite de cette joute parlementaire.

**Autour d'une croix.** — La « Dépêche Tunisienne » a reproduit en bonne place la plus grande partie de l'actualité que nous avons consacrée à M. Ferdinand Huard, et à l'urgente opportunité morale de lui conférer la croix.

Puisse l'aide spontanée que prête notre confrère du matin aux efforts de ceux qui veulent le ruban rouge par M. Huard, malgré la modestie d'icelui, faciliter la prompt réalisation des vœux de tous les amis de ce brave homme, dont la sereine philosophie n'attache, nous croyons le savoir, d'autre valeur à cette distinction que celle de la sanction gouvernementale d'une œuvre saine et prospère entre toutes, l'« Assistance Mutuelle Tunisienne ».

**Au Théâtre Municipal.** (1) — Deux mots personnels : J'aurais désiré pouvoir parler ici de la première représentation lyrique au Théâtre municipal, mais je me suis heurté à une mauvaise volonté évidente de la part de Monsieur Martz, qui professe à mon égard un antagonisme de très mauvais goût. Principal rédacteur de ce journal, en l'absence de mon rédacteur en chef, je n'ai pu obtenir un service de presse, alors que les plus fâcheux marchands d'encre ont eu leur carte. J'ai écrit par ailleurs ma rude façon de penser à Monsieur Martz, qui a dû agir ainsi tout à fait à l'insu de l'honorable M. de Faronnet, et de la Municipalité. Pour le surplus, en payant dorénavant mon ou mes fauteuils au Municipal, j'aurai la satisfaction de montrer à Monsieur Martz, que ses petits procédés m'inspirent beaucoup plus de dédain qu'ils ne me causent de dépit. (2) J.-C.-G.

(1. & 2.) — Il va de soi que ce qu'on lit ici n'engage que moi, et qu'en usant de cette tribune pour un fait personnel, j'entends assumer seul la charge et les suites de ce qu'élabore ma plume. — J.-C.-G.

**Nos correspondants.** — Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis du Sahel que M. Zuili est nommé correspondant de la *Petite Tunisie Socialiste* pour Sousses et la région. Nous prions nos amis, ainsi que les administrations, de réserver bon accueil à notre collaborateur toutes les fois qu'il aura à tenter une démarche pour le compte du journal.

**A des Goujats.** — Nous avons trouvé dans notre boîte une épître signée « Quelques membres du Cercle de l'Union » ou la grossièreté le dispute aux erreurs de style, de grammaire et d'orthographe.

Cette missive serait une réponse à l'article énergique et révélateur de notre sympathique collaborateur et ami M. Lévy, paru dans notre dernier numéro ; elle a reçu l'unique destination qu'elle comporte : le panier aux débris.

Mais nous tenons à prévenir charitablement les capons anonymes auteurs de cette goujaterie qu'ils n'aient plus à recommencer leur petit jeu qui pourrait leur en cuire.

Un homme averti, dit le proverbe, en vaut deux, n'est-ce pas, Monsieur le *Ben Epicier* ?

**Notre gérance.** — A la suite de la démission acceptée par nous de M. Emilio Massari, la gérance de notre journal est assumée, depuis notre dernier numéro, par M. D. V. Scialom.

**Nouvelle Industrie.** — Je ne sais pas si vous avez remarqué les petits yaouleds, portefaix d'habitude, qui viennent d'adopter à leur petite industrie celle de marchands de journaux locaux.

C'est tout à l'avantage, d'ailleurs, du chaland : si vous les chargez de vous transporter vos provisions ou vos colis, ils tirent poliment de leur panier un exemplaire d'un « canard » quelconque et vous le passent aimablement ; et pendant qu'absorbé par la lecture d'un article de Destribes, ou assoupi par celle d'un poulet de Tridon, vous cheminez à petits pas vers votre home, le petit camelot-portefaix vous suit tranquillement en plaçant à droite et à gauche son petit papier.

Et ils ont du succès, je vous le garantis, auprès du public, les ingénieux petits yaouleds !

**La « Tunisie Illustrée ».** — Oui, mais, l'imprimeur Weber édite mieux. Voyez les deux derniers numéros de sa « Tunisie Illustrée ». Pours chefs-d'œuvre de typographie, de gravure, et d'impression. Ajoutez que la confection littéraire, sous l'avisée direction du Docteur Lemansky, ne laisse rien à désirer. N'oublions pas que l'actualité y est servie de près, à telles enseignes qu'au lendemain des troubles les clichés les plus sensationnels de l'émeute y figuraient en bonne place. Et, de tout cela, félicitons éditeur et directeur.

**Faillis désinvoltes.** — De tous côtés, des plaintes nous assaillent contre les agissements peu ragoutants d'une famille de banqueroutiers, qui ne durent d'aboutir à un concordat scandaleusement inespéré que grâce à un concours de circonstances dont se révolteraient les consciences honnêtes.

Pour aujourd'hui, nous nous contentons de prendre date, afin de pouvoir revenir à la rescousse, muni de faits et de documents précis, et donner satisfaction à tous ceux qui exhalent les plaintes dont l'écho est parvenu jusqu'à nous.

**Le Docteur Luabroso.** — De la Faculté de Montpellier. Ancien externe des Hôpitaux, Ex-Interne des Asiles, Ancien aide d'Ostétrique et de Gynécologie. Consultations de 2 à 5 heures, 7, rue d'Alger, Tunis.

#### Scandales Tunisiens

##### Les Cinquante-Six Hectares de Charlotte Ou Les Concessions de M. MOUGEOT

Le « parti colonial » prend en ce moment quelque chose pour son rhume. Et ce n'est vraiment pas trop tôt. Lagrosillière lui a infligé vendredi un petit massage tunisien que Charles Dumas lui fera subir à nouveau cette semaine.

Après M. Chailley, ce sera le tour de M. Mougeot, puisque Charles Dumas interpelle, sur Kalaa-Djerda.

M. Mougeot est un des parlementaires d'affaires dont j'ai le plus souvent entretenu les lecteurs de l'« Humanité ». Et pour cause. C'est un homme universel, et son activité — extraparlémentaire — touche à tout.

Ses semblables, habituellement, se spécialisent. Ils « travaillent » dans la métallurgie, dans la banque ou dans les transports, ou bien ils « colonisent » particulièrement une région.

M. Mougeot, lui n'a pas de ces petites spécialités. Les nécessités de la division du travail ne sauraient s'imposer à lui. Il préside tout aussi bien la Canalisation électrique parisienne que la Société de chemins de fer russes du Haut-Volga ; il administre tout aussi bien la Compagnie brésilienne du chemin de fer de Sao-Paulo à Rio-Grande qu'il conseille comme avocat la Société turque des bains de mer de San-Stefano, présidée par M. Causset.

Lagrosillière énumérait l'autre jour cette brillante suite de titres d'après les notes que je lui avais fournies avant les vacances. Je dois m'accuser de ne les avoir pas complétées. Avec un homme comme M. Mougeot, il faut veiller quotidiennement si l'on veut se tenir à jour. M. Mougeot, depuis cette époque, a ajouté plusieurs rayons à son bazar international.

Il n'y avait rien dans l'Océan indien. Cela devenait ridicule. Aussi a-t-il pris à la Compagnie occidentale de Madagascar le poste d'administrateur abandonné par M. Binger.

Il n'avait plus rien dans l'Afrique Centrale depuis que la Société qu'il présidait, la Haute-Sangha, s'était fondue dans un consortium de compagnies concessionnaires : La Forestière Sangha-Oubangui. La récente assemblée de la Forestière a réparé cette injustice. M. Mougeot siège maintenant au conseil, il « exploite » son petit lot d'indigènes, tout comme M. Flachon, ex directeur de la « Lanterne », les intéressants associés de l'Ouamé-Nana.

Mais, ainsi que l'a déjà montré Lagrosillière, ainsi que le montre Charles Dumas, c'est à la Tunisie que M. Mougeot réserve les plus chers trésors de sa tendresse. Parmi toutes les contrées exotiques qu'il honore de son affection paternelle, c'est la Tunisie qui a élue pour sa fille préférée.

Il préside les mines de Nebeur. Il préside la Société des phosphates.

# ABSINTHE SUPÉRIEURE Premier Fils

Agent général pour la Tunisie : AUG. DUCROS - Tunis

tes tunisiens, titulaire de la concession de Kalaâ-Djerda.

Mineur et phosphatier, il est en outre agriculteur. Tout comme MM. Regnault, André Lebon, Boucher, Bourde et consorts, il cultive l'olivier.

Le 5 février 1908, une concession de 798 hectares lui a été donnée dans les terres sialines. Une seconde de 1.382 hectares a suivi la première, le 1<sup>er</sup> avril 1901. Le 18 février 1902, une troisième a augmenté les deux autres de 456 hectares. Le 27 janvier 1904, une quatrième de 249 hectares a arrondi le domaine qu'une cinquième a complété le 19 mai 1906 par l'adjonction de 2.357 hectares nouveaux.

Ces chiffres sont ceux de la liste officielle des concessions de terres à planter. Lagrosillière l'a montré ce sont des chiffres « réduits ». Tenons les cependant pour exacts. L'olivette du sénateur représente 5.242 hectares.

M. Mougeot, qui cultive son jardin suivant le conseil de Candide, cultive comme on voit, un jardin assez avantageux.

Il le cultive avec ses amis. Docteur encore ici aux exemples du héros de Voltaire, M. Mougeot a associé tous ses intimes à ses joies bucoliques.

MM. Scordel Millée, Le Roy, Lapière et Bley composent son aimable cortège et tiennent près de lui la place de la belle Cunégonde, du sage Pangloss et du fidèle Cambambo. Je ne connais pas tous ces messieurs. M. Bley seul est assez notoire. Il fut chef de cabinet de M. Mougeot aux Postes et à l'Agriculture et devint, grâce à lui, chevalier, puis officier de la Légion d'honneur, conseiller référendaire à la Cour des comptes, trésorier-payeur général, enfin directeur du personnel au ministère des finances, charge qu'il occupe aujourd'hui. Pour M. Scordel, le Bottin des départements m'a appris qu'il tenait un grand bazar dans le chef-lieu de la Haute-Marne, et peut-être n'est-il pas trop hasardeux de croire que l'entourage du sénateur comprend le tout-Chaumont, le tout-Langres et le tout-Vassy.

Un homme politique doit penser à ses électeurs. Un père de famille doit penser à ses parents. Mac-Nab le proclamait jadis en une chanson fameuse que M. Mougeot ne peut pas ignorer.

C'est pour lui obéir sans doute qu'en homme qui, décidément connaît ses classiques, il a obtenu, le 15 février 1908, une concession de 56 hectares 76 qui figure sur la liste officielle au nom de Mlle. Charlotte Mougeot.

Quand on a du cœur  
On pense à sa sœur,  
A sa femme, à ses gosses !

Mlle Charlotte est-elle la sœur de M. Mougeot ou sa fille ? Je ne sais. Mais j'aime à me figurer qu'elle est sa fille, et je me la représente sous les traits d'une mignote gracieuse enfant.

Voyez-vous d'ici la scène, attendrissante des parents réunis pour fêter sa venue au monde et recueillir les premiers vagissements du bébé anxieusement attendu ?

— C'est une fille ! proclame l'accoucheuse, et chacun s'empresse autour d'elle, et chacun fait ses pronostics et l'on envisage l'avenir de l'enfant.

— Moi, dit le parrain Scordel, je lui donnerai mon bazar.

— Moi, dit l'ami Bley, je disposerai dans sa corbeille de mariage un e jolie perception.

— Moi, déclare le papa, tout ému, je mets dans son berceau une petite concession tunisienne.

Et l'on pleure, et l'on s'embrasse. Et le bébé sourit aux bienfaites fées.

Puis le papa s'en va, car il lui faut penser aux affaires publiques et le Sénat discute le budget des colonies. Dans le train qui l'emporte, il prépare son discours et note les nobles périodes que lui suggèrent à l'avance les beautés de l'expansion coloniale, les arguments victorieux qu'il emploiera pour réduire en poussière ces mi-

sérables socialistes, les pires ennemis de la grandeur de la France, les pires adversaires de la civilisation.

André MORIZET.

L'Humanité.

## MARDOCHÉE

Comment le prendrais-je ? De face, de profil ou de trois-quarts ? Cet ecclésiastique manqué, à la face anguleuse et brusquée, au regard fuyant et faux, à la démarche traînante, pourrait-il être pris autrement qu'avec la bottine... quelle part ?

Ses études talmudiques terminées, le petit fils du grand-rabbin de Tunisie ouvrit dans l'un des principaux Souks de Tunis, un débit de tissus multicolores où la clientèle n'afflua point.

Notre héros se morfondait ; le *bedide goumerce* ne marchait point. Il se débarrassa d'une façon violente de son négoce et entreprit un autre commerce où l'on fait toujours ses affaires, celui là, l'exploitation de la bêtise et de la souffrance humaines ; la mise de fonds n'était point difficile : une audace incroyable, un aplomb imperturbable, des promesses fallacieuses et un bon dos pour supporter les contradictions, les injures, les menaces...

Et notre brave Mardochée se fit le défenseur des Juifs Tunisiens, le porte-parole de leurs revendications, le Moïse des Hébreux de la Régence.

Bien avant lui, cependant, la Presse française avait rompu des lances en faveur d'une population intéressante, sympathique par son activité et son loyalisme indéfectibles ; rejetant ces défenseurs, Mardochée entendit se réserver le monopole de revendications qui avaient germé dans son cerveau étroit et fourbe. Il battit la grosse caisse autour de son œuvre, caressa les heureux du jour, flatta les basses passions d'un tas d'illustres inconnus, s'attira le concours de ceux qui peuvent lui être utiles et en avant les « Revendications » ! Après la publication d'une brochure, tissu de fautes d'orthographe et de délits contre la syntaxe, il lança son canard, la *Justice*, publication intermittente voyant le jour quand Mardochée parvenait à réunir la « copie » nécessaire et la « brasse » non moins indispensable. A la tête d'un tas de ratés, de jésuites impénitents et de lâches préférant travailler dans l'ombre, il créa ce cercle fameux dans les annales de l'ignorance et du ridicule. Tous les petits représentants de commerce, les clercs d'études, les commis de magasin en rupture de travail se réunissaient là pour défendre les droits méconnus d'Israël en se livrant aux passionnantes joies de « bazga » et de « skoubas ».

Et, tel un drapeau, les pans de la lévite crasseuse de Mardochée couvrait ce groupement : « Qui m'aime me suive ! », criait-il à ses soldats.

De tous côtés les journaux français se récrièrent : qu'est-ce donc que ce mannequin qui ose représenter ses frères quand il devrait aller s'asseoir encore longtemps sur les bancs des cours d'adultes ? Le journal la *Semaine* lui tira-t-il à boulets rouges, le lendemain on voyait Mardochée, le dos rond, ramper devant l'inénarrable Rouest ! La *Petite Tunisie* l'attaquait-elle, Mardochée s'aplatissait devant notre Directeur. Tous, tous l'ont attaqué, depuis Louis Verdier dans le *Courrier de Tunisie* jusqu'à Théodore Valensi dans le *Progrès de Tunisie*. Pour toute réponse, Mardochée rampait davantage.

Un jour des israélites sérieux et pondérés créèrent le *Défenseur*, écœurés qu'ils étaient par les procédés Smajeskis. A force de vilénies, le parti de la Fausse Union sut saper à la base ce journal et parvint à le faire disparaître. (1).

(1). — Nous ne partageons pas sur ce point l'avis de notre collaborateur, ayant contribué nous même pour une grosse part à la disparition du « Défenseur », tout comme nous nous attachons à celle de l'autre feuille juive. (N.D.L.R.)

Eh bien ! il est de notre devoir de crier bien haut aujourd'hui aux quelques juifs égarés dans les sentes mardochoïques : « Cet individu ne représente pas et n'a jamais représenté ses corréligionnaires : son mandat, il ne le tient que de lui-même et de quelques drôles qui ont peur de se mettre en vedette et sont heureux de se cacher derrière ses basques.

« Juifs Tunisiens ! si vous avez des revendications à formuler, la presse française toute entière est là, la Colonie française est prête à vous soutenir et à travailler en votre faveur. Ne forcez pas l'exclusivisme jusqu'à avoir une presse entièrement juive ; et surtout, surtout, pour l'amour de Jéovah, n'allez pas chercher pour vous défendre et vous représenter les paltoquets si amplement médiocres, si franchement ignares, si doublement antipathiques qu'ils provoquent la nausée en haut lieu et l'échec certain de vos justes réclamations ! »

(Asuivre). J. VÉHEL.

## L'affaire Reboul

J'ai failli la semaine passée à un devoir d'élémentaire courtoisie. Tardivement mais spontanément je répare aujourd'hui de fâcheux oublis.

Emporté par le feu d'une conviction inébranlable, j'ai crié, seul dans la presse, à la rescousse du barreau de Soussé, à l'erreur judiciaire. Tôt ou tard, le Temps, ce grand vengeur, montrera la faiblesse de la justice humaine et prouvera que je n'eus pas tort de hurler l'innocence de la femme Reboul.

En attendant, et à défaut de la publication intégrale d'un compte rendu qui eût rempli un numéro de ce journal, je tiens à dire tout bien de M. Erik Lumbroso, qui joint à ses heureuses qualités d'homme de lettres et de poète franco-italien, celles d'avocat de haut mérite.

Je n'aurais garde d'omettre mon excellent et vieil ami, M. Toucon bâtonnier bienveillant et gai causeur, qui su déridier et épanouir de trop sévères jures ; ni mon jeune et distingué camarade Me Edmond Boccara de qui l'éloquence naissante, promet un orateur de race, lorsque sonnera la trentaine, car l'ami Edmond n'a pas vingt-cinq ans ; ni le débutant M. Sarfati, qui a voulu montrer qu'aux âmes bien nées... et il y a réussi. Quant à Me Galiini, ai-je besoin de revenir sur son talent hors pair ? Ce serait abonder en redites, et offusquer une notoire modestie.

Je m'en tiens là... j'ai réparé mes oublis... A la justice de réparer ses erreurs ! J.-C.-G.

## Autour de l'Affaire Valensi

Le Juré CLEMENTI

Bien que l'on ait cessé pour ainsi dire d'en parler, en attendant sa comparution devant la Cour d'Assises de la Seine, les plus fugitives mémoires n'ont pu oublier le tintamarresque Guillaume Valensi, avocat à la Cour, grand Chancelier du Croissant Rouge, et l'accusation portée contre lui de tenir négoce d'insignes et distinctions honorifiques aussi invraisemblables que diverses. Sur cette affaire s'en greffèrent d'autres de même nature, et la justice s'occupait de la distribution inattendue et quelque peu illicite d'un certain ruban violet dans le quartier des Batignolles.

Le dispensateur de cet ordre était M. Paul Clementi, président de la « Ligue humaine », société de secours mutuels. On sait que d'abord arrêté avec Valensi et ses comparses, M. Clementi jouit d'une liberté provisoire, M. le juge Tortat est à la veille de clore son enquête sur « le scandale des décorations », et les amis de la ligue, comme les souscripteurs au « Croissant Rouge du Maroc » paraissent redouter une ordonnance de renvoi de leur président devant la cour d'assises.

Depuis les temps héroïques des « Palmes des Batignolles », M. Clementi vaque à la consolidation de ses sociétés ébranlées et entre temps... rend la justice. L'autre jour, à la cour d'assises de la Seine, parmi les douze jurés appelés à apprécier le crime d'un certain

Bessin, meurtrier de sa maîtresse, M. Paul Clementi siégeait.

Juger est une haute, mais fort délicate mission. Il a paru à un de nos confrères parisiens convenable de consigner les impressions ressenties par M. Clementi, magistrat, durant ces débats et la délibération en chambre secrète, conférence qui eut pour effet d'envoyer Bessin à la Guyane pour le restant de ses années.

Cela était d'autant plus intéressant que M. Clementi est exposé à traverser la salle et à passer du banc des jurés au banc des accusés.

M. Paul Clementi a reçu notre confrère familièrement — circonstance qui n'exclut pas une discrète pompe, puis qu'il portait au pyjama une rosette large comme un penny.

Il se recueillit, puis s'exprima en ces termes :

— J'ai siégé et vous m'en voyez tout aise. Le fait d'avoir à participer aux opérations du jury me lavera en partie des injures et des atrocités dont j'ai été abreuvé par la presse et par l'opinion. Votre visite me procure l'occasion inespérée de crier à la face du monde la pureté de mes desseins, la noblesse de mes entreprises et l'innocence de mon cœur. Je suis un humanitaire, j'ai voulu faire le bien : cela me vaut des haines. Qu'importe ! Je suivrai ma vie : aimer le pauvre qui chemine et me pencher sur sa détresse.

» J'ai rendu à Valensi des services considérables. Ses espérances m'ont entraîné à Fresnes ; mais je le dis, en vérité, je suis une victime pitoyable. Républicain sincère...

— Mais les « palmes » ?... les diplômes ?...

— Passons, passons... Les infamies dont on a voulu stigmatiser mes plus louables institutions ne m'inspirent que dégoût à l'endroit des compatriotes misérables que je sais en être les auteurs... Passons... J'ai foi en un non-lieu prochain ; mais si, par aventure, un jour, je dois quitter le banc de la justice pour occuper celui où s'assoient les malfaiteurs, comptez que je ne sortirai point flétri de l'audience. C'est pourquoi ma conscience resta sereine à l'idée de frapper sévèrement le crime et de magnifier la vertu.

Clementi juré ! Pourquoi pas Valensi juge suppléant ?... Il ne faut désespérer de rien. Un jour viendra certainement, où le doux Guillaume, profitant du temps qui étend l'oubli sur tout, lancera quelque « Dragon Vert du Nippon », avec amples droits de chancellerie à la clef. Et les maires le fêteront ; et il sera choyé par les préfets de la République !

## A la Mutuelle Ouvrière

Israélite

—x—

Sous ce titre, nous avons publié dans notre dernier numéro, un article de notre ami Isaac Lévy, qui a produit une certaine sensation. Nous sommes heureux d'en avoir trouvé la contre-partie approbative dans la revue la *Mutualité Algérienne* dont nous reproduisons l'article de Mr M. Sitbon :

Muni d'une autorisation spéciale, nous avons pu assister le 6 courant à l'Assemblée générale de ce groupement dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs dans un précédent numéro.

La séance fut très tumultueuse, en raison de la part que quelques personnalités politiques y ont pris.

Cette œuvre si belle est, en effet, devenue le point de mire de certaines personnes qui voudraient pouvoir y jouer un rôle quelconque et qui ont jeté leur dévolu sur la *Mutuelle Ouvrière* pour l'accaparer à leur profit et pouvoir dire ensuite qu'ils « ont les ouvriers pour eux ».

C'est ainsi que cette association autrefois si grande et si florissante, a eu le tort de laisser se faufiler dans ses rangs d'étranges personnes nullement du peuple, mais qui veulent se servir du peuple pour parvenir à leurs desseins plus ou moins équivoques.

Ces individus s'étaient fait admettre sous l'étiquette menteuse de « membres honoraires » c'est-à-dire de sociétaires s'intéressant à la prospérité de l'œuvre et ayant pour devoir de contribuer à augmenter ses ressources pour lui permettre de mieux accomplir son but.

Des arrivistes au petit pied se concertèrent, formèrent un parti, battirent en brèche à force de calomnies et de vilénies les hardis créateurs de la « Mutuelle Ouvrière », et à peu à peu, catéchissant à leur manière les membres de la société, ils parvinrent non sans peine mais non sans profit à sortir victorieux de la lutte électorale de cette assemblée.

Les ouvriers, qu'ils avaient circonve-

nus, étaient eux-mêmes stupéfaits du résultat des élections ; tout le Comité se trouvait ainsi aux mains des fameux arrivistes que tout le monde combattait tant.

C'est la faute aux ouvriers aussi ! Pourquoi donc ont-ils prêté une oreille attentive à leurs insinuations et ont-ils jeté dans l'urne le nom de leurs propres ennemis !

Aussi, devant la composition du nouveau Comité tous les ouvriers songent-ils à démissionner et à se retirer en masse. Ils ont l'intention de créer une autre Société purement ouvrière, où le virus politique ne pourrait s'introduire, empêché par des statuts sévères et rigoureux. Voilà donc une excellente œuvre comme la Mutuelle Ouvrière en train de sombrer par la faute des arrivistes et aussi par celle des prolétaires dont le cri de ralliement aurait dû être : « La Mutuelle Ouvrière aux Ouvriers ! »

Prononçons donc un *De Profundis* bien senti à cette œuvre qui donnait de si hautes espérances et souhailons de tout cœur longue vie et saine prospérité à sa jeune héritière à laquelle a été donné le nom symbolique de « Alliance Ouvrière Mutualiste de Tunisie ».

Hardi, les ouvriers ! bon courage et ne vous laissez plus circonvenir par les politiciens à la manqué et les faux-frères. Suivez bien droit votre chemin purement mutualiste et n'oubliez jamais que vous accomplissez une mission splendide : la Fraternité par la Solidarité, l'Entr'aide par la Bonté !

M. SITBON.

## Absinthe BERGER

SUPERIEURE, SAINTE, APÉRITIVE

## Crock-Notes

La « Croix Verte »

Voici la statistique des services effectués pendant le mois de novembre 1911 :

Malades ou blessés transportés à l'Hôpital civil français, 12 ; à l'Hôpital italien, 27 ; à l'Hôpital Sadiki, 5 ; à l'Hôpital israélite, 5 ; transportés à domicile, 4 ; transportés au siège social pour premiers soins, 3 ; transportés à la permanence, 1. Soit en total : 57.

La Société a en outre reçu 128 francs de dons en espèces pendant le même mois.

De Passage

M. Rosset, Procureur de la République près le Tribunal civil de Prem. degré Instance de Soussé, est de passage à Tunis.

L'agenda P.-L.-M. 1912

L'agenda P.-L.-M. de 1912 vient de paraître et on peut lui prédire le même succès qu'à son devancier de 1911.

Luxeusement édité, ce volume de 300 pages contient un grand nombre de renseignements précieux pour les voyageurs et pour les touristes. Orné de 300 illustrations signées Willette, Léandre, Henriot, Cappiello, et d'une fort jolie série de cartes postales détachables, il comprend en outre une partie littéraire tout à fait remarquable, composée d'articles et de Jean Aicard, René Bazin, Maurice Donnay, Henry Bordeaux, G. Casella, H. Kistemaekers, Frantz Reichel et Pierre Wolf.

Il est en vente au prix de 1 fr. 50 dans les bureaux de renseignements et dans les bibliothèques des principales gares de la Compagnie P.-L.-M., ainsi qu'au Bon Marché, au Louvre et au printemps, à Paris, et aux Cordeliers, à Lyon.

On peut aussi le demander par lettre au service de la publicité P.-L.-M., 20 Boulevard Diderot, à Paris, au prix de 2 francs (mandat-poste ou timbres), pour la France, et 2 fr. 45 (mandat-poste international), pour l'étranger.

Les Touristes

Le mouvement des Touristes et des hiverniers ne se dessine pas encore cette année ; nous en connaissons hélas ! la raison et nous l'avons déjà exposée plusieurs fois à nos lecteurs.

Ainsi sur près de deux cents passagers qui sont arrivés cette semaine par les bateaux d'Italie, c'est à peine si l'on peut trouver une douzaine de voyageurs qui ne soient pas de nationalité italienne.

Une demi-douzaine d'Allemands, trois ou quatre Français c'est à peu près tout le bilan des passagers qu'on pouvait appeler « extraordinaires », de cette semaine. Encore sur ce chiffre, y en a-t-il la moitié qui voyagent pour affaires commerciales.

Au Berceau

Notre ami M. Jacob Bougedide beau-frère de nos collaborateurs J. Vêhel et Isaac Lévy, nous fait part de la naissance d'un gracieux bébé, venu au monde dimanche matin.

Au nouveau citoyen et à sa famille

vont nos vœux de bonheur et de saine prospérité.

« Croissez et multipliez ! »

— On nous annonce également la naissance d'une fillette chez M. Nessim Sarfati, ancien secrétaire de l'Agence Havas, et Mme, née Hélène Dana, institutrice à l'Alliance Israélite.

Nos compliments et nos vœux.

### Au Port

Les paquebots français et étrangers qui assurent les relations entre la Tunisie, l'Algérie et l'Italie sont arrivés cette semaine à leurs heures ordinaires, en tenant compte bien entendu du retard obligatoire que la visite des autorités sanitaires en rade de la Goulette leur impose encore.

Quant au courrier de Malte, il ne subit de ce fait qu'un retard insignifiant parce qu'il a pris comme règle, depuis que l'île Anglaise a été visitée par le choléra, de ne plus toucher la Valette, et d'opérer en rade de Malte, en quarantaine, suivant l'expression du service de santé. Ce n'est donc à son arrivée dans eaux Tunisiennes, qu'une simple constatation dont il est l'objet.

### Pour la plus grande France

Dimanche, 26 novembre, s'est tenue, au Ministère des Travaux Publics, l'Assemblée Générale de Messidor, Cercle littéraire, scientifique et touristique, fondé par les Agents de l'Etat.

Au programme de cette solennité figurait une partie artistique, pleinement réussie et sous le titre *Zigzags en Afrique du Nord*, une conférence placée sous le patronage du *Touring-Club de France*,

Le conférencier était Mr. Albert UMBDENSTOCK, Secrétaire du Comité Algéro-Tunisien au T-C-F, Mr UMBDENSTOCK, qui a passé plusieurs années en Afrique du Nord, a parlé de choses vues et d'impressions ressenties. Il a décrit à grands traits et d'une façon expressive, la physiologie géographique et pittoresque de ces pays enchanteurs. En termes élégants et qui ne manquaient pas de littérature ni de poésie, le Conférencier a dépeint la beauté des nuits sahariennes, le charme qui se dégage des cités africaines et des monuments anciens, qui jalonnent le chemin du voyageur.

Une abondante série de clichés provenant des admirables collections du T-C-F et de l'artiste photographe Bougault, de Biskra, ont été projetés.

Par ses applaudissements, l'auditoire prouva combien il avait goûté cette charmante conférence qui fut une véritable chevauchée en Orient, un « Voyage travers l'histoire ».

### Dans la Légion d'Honneur

Nous apprenons avec plaisir que M. le chef d'escadrons Choulet, du 4<sup>e</sup> chasseurs d'Afrique est inscrit au tableau de concours pour la rosette d'officier de la Légion d'Honneur.

Cette nouvelle a été accueillie avec satisfaction à Tunis où M. le commandant Choulet ne compte que des sympathies.

Nous lui adressons nos vives félicitations.

### Hyménée

Le mariage notre ami M. Félix Sarfati, représentant, avec Mme Marguerite Boccara, aura lieu demain mercredi, à 10 heures du matin, en la salle de la Société de Secours Maritimes.

Nos félicitations aux familles que ce mariage unit et nos vœux aux jeunes fiancés.

### Chambre Mixte du Sud

Judi 30 novembre, dans la matinée et l'après-midi, la Chambre Mixte du Sud s'est réunie et, après discussion, a formulé des vœux relativement à des questions intéressant le Sud Tunisien.

### Décès

M. Jean Bellaïche, publiciste et zingographe, vient d'avoir la douleur de perdre son père, décédé la semaine dernière; nous lui adressons nos condoléances.

— MM. Louis et Charles Sultan, typographes à l'équipe du journal, ont eu la douleur de perdre leur tante, Madame Mesaouda Cohen, son enterrement aura lieu aujourd'hui à 2 heures, rue Es-Sadli, 3.

Sincères condoléances.

### L'Orphelinat Mutuel du Peuple à Tunis

L'Assemblée générale constitutive a été tenue récemment à l'Hôtel des Sociétés Françaises, sous la présidence de M. Dormoy, doyen d'âge.

A l'ouverture de la séance notre concitoyen M. Dimayo a remercié les personnes présentes ou représentées à cette réunion d'avoir bien voulu répondre à l'appel du Comité provisoire. Il expose ensuite le but de l'« Orphelinat » et comment les brillants résultats obtenus par l'Institution, résultats qui figurent sur les notices qu'il a fait distribuer au nom de la Société.

Il fait connaître également que l'« Orphelinat Mutuel du Peuple » dont le siège est à Alger se trouve placé sous les plus hauts patronages et exalte les bienfaits nombreux de l'œuvre dus à la persévérante initiative du distingué et actif Président M. Welter et de ses dévoués collaborateurs. Il dit aussi combien a été

grande la part prise par le président aux travaux du troisième Congrès de la Mutualité.

Après lecture des Statuts M. Dormoy, président de la séance propose alors de constituer la 70 section et d'élire en conséquence les membres du Comité conformément à l'art 36 (Titre sixième) des statuts.

Sont élus à l'unanimité :

Président : M. Dimayo ; Vice-Président : MM. Ducas et Dormoy ; Secrétaire : M. Dupont ; Trésorier : M. Candille ; Membres : MM. Marty, Brun, M. Sitbon, Geay, Ramaciotti et Weiss.

En prenant possession de ses nouvelles fonctions M. Dimayo remercie l'assemblée de l'honneur qu'elle vient de lui faire. Il promet personnellement, tout son dévouement au service de l'œuvre si belle de l'« Orphelinat » qui répond, en Tunisie, à un pressant besoin, cet esprit d'abnégation et de profond désintéressement qui fait la force des Sociétés. — En pratiquant le bien par la Mutualité, dit-il, ils se rendent utiles à tous ainsi qu'à eux-mêmes.

Le Président invite enfin les membres présents à faire autour d'eux une active propagande et annonce la venue prochaine de M. Welter qui s'est proposé de donner à Tunis, une grande conférence sur l'Institution.

### Sur la ligne Béja-Mateur

Les travaux de la ligne entre Béja et Mateur sont actuellement achevés. Les rails ont été posés entre ces deux villes et bientôt l'inauguration aura lieu, car il ne reste plus qu'à opérer quelques réceptions de travaux de parachèvement.

## Spectacles et Concerts

### Theâtre Municipal de Tunis

Direction : Gaston COSTE

Aujourd'hui 3 décembre 1911

Avec les concours de : Mlle Marcelle Billard, de l'Opéra Comique, Mlle Suzanne Labarthe, de la Gaité Lyrique ; M. Obein, de la Gaité Lyrique, M. Blancard, de l'Opéra Comique, M. M. Mi hel Dufour, de l'A.éra Comique.

### LA VIE DE BOHEME

Opéra en 4 actes de MM. P. Giacosa et J. Illica  
Traduction de P. Perrier. — Musique de G. Puccini

Mise en scène réglée par M. J. B. André, régisseur général

Orchestre sous la direction de M. Gaston Coste.

### Casino Municipal de Tunis

(PALMARIUM)

H. MAGNANI, chef d'orchestre.

Aujourd'hui 3 décembre 1911

Immense succès de :

LES 3 DARCS, acrobates danseurs excentriques.

Mlle M. DAURELLES, chanteuse gommeuse.

ROGER, M., de l'Elorado de Paris, le roi des comiques poivrots.

LUCETTE YANE, chanteuse légère à transformations.

Mlle ALICE DERLA, chanteuse grivoise.

Mlle MARGUERITE RAINVILLE, chanteuse.

Mlle SUZANNE VILRAIN, chanteuse gommeuse.

PALMA-CINEMA avec ses dernières nouveautés.

Changement de vues tous les dimanches mardis et vendredis.

### ROLLER SKATING RINK

Casino Municipal de Tunis

Tous les jours (samedi et dimanches exceptés) à 4 h. 30 de l'après-midi GRANDES SEANCES PUBLIQUES. — Entrée gratuite pour les dames.

### Cinématographe Omnia Pathé

Rue Amilcar

LE DEMON DU JEU, scène dramatique de M. G. Bourgeois. — Les patins merveilleux, comique. — LE VOYAGE DE S. M. PIERRE 1<sup>er</sup>, ROI DE SERBIE EN FRANCE. — Pierrrot mystifié, comédie. — M. Cide craint la maison noire. — Chatiment de Samoural, drame. — Les aventures de John Ping, comique. — Toto sera un bon menuisier. — Amoureux de la caissière (comique). — LES SOUVENIRS ANGLAIS S'EMBARQUENT SUR LE « MEDINA » POUR SE RENDRE AUX INDES. Le dytique et sa larve (science).

Dimanche : MADAME SANS GENE, joué par Réjane et Duquesne.

### P.-L.-M

La Compagnie délivre toute l'année des carnets individuels ou collectifs, de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classe pour effectuer, à prix réduits des voyages pouvant comporter des parcours sur les réseaux suivants : 1<sup>o</sup> Paris-Lyon-Méditerranée. Est, Etat, Midi, Nord, Orléans, Ouest, P.-L.-M. Algérien, Est-Algérien Etat (lignes algériennes), Ouest-Algérien, Bône-Guelma, Sfax-Gafsa ; 2<sup>o</sup> sur les lignes maritimes desservies par la Compagnie Générale Transatlantique ; par la Compagnie de Navigation Mixte (Compagnie Touache), ou par la Société générale de Transports maritimes à vapeur ; 3<sup>o</sup> sur les lignes maritimes des services par la Compagnie des Messageries maritimes. Ces voyages, dont les itinéraires sont éta-

blis à l'avance par les voyageurs eux-mêmes, doivent comporter, en même temps que des parcours français, soit des parcours maritimes, et sur les réseaux algériens ou tunisiens, les parcours sur les réseaux français doivent être de 300 kilomètres au moins ou comptés pour 300 kilomètres.

Les parcours maritimes doivent être effectués par les paquebots de l'une seulement des quatre Compagnies de navigation participantes ; ils peuvent cependant être effectués à la fois par les paquebots de la Compagnie des Messageries maritimes et par ceux de l'une quelconque des trois autres Compagnies de navigation.

Validité. — Les carnets sont valables pendant 90 jours, à compter du jour du départ, ce jour non compris mais ils sont valables 120 jours, lorsqu'ils comportent des parcours sur les lignes des services par la Compagnie des Messageries maritimes. — Faculté de prolongation moyennant paiement d'un supplément.

### Pavillon BEAU-SEJOUR

Carthage Station

Restaurant de 1<sup>er</sup> Ordre. - E. GIRAUD

## J. A. BEMBARON

9, Rue Es-Sadikia - TUNIS

Pianos PLEYEL et BOISSELOT

Vente Location

à partir de 25 francs par mois

Locations de Pianos neufs

à 15 francs par mois

Machine à écrire DACTYLE

300 francs avec facilité de paiement

## Pharmacie BLOCH

14, avenue de France et 2, rue Al-Djazira TUNIS

### Léon Bloch Fils

Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe

de l'Université de Montpellier

Lauréat de l'Ecole supérieure d'Alger

Spécialités françaises et étrangères. — Optique médicale. Oxygène, sérums, préparations et pansements stérilisés. — Service spécial d'expédition immédiate. Conditions avantageuses pour Sociétés, Exploitations minières, Agricoles et Industrielles.

Téléphone N° 553

## GRANDE FABRIQUE de CHOCOLAT

B. MODIGLIANI & Cie

19, Rue Es-Sadikia

GROS, DEMI-GROS ET DÉTAIL

Expéditions à l'Intérieur et par Colis Postaux

Chocolat santé en tablettes 1,25 la livre  
chocolat vanille en tablettes 1,50 la livre  
chocolat au lait en tablettes 2 fr. la livre.  
Janduja. Praline Duchesse, nougat 2,50 la livre.

Chocolat fourré à la crème 1,50 la livre  
Saucisson à la napolitaine au chocolat  
amandes, noisettes et pistaches 2 fr. 50 la livre.

Cèmer Napoléon 3 fr. la livre

## Raymond VALENSI

Ingénieur-architecte

22, Rue de Russie, 22 - TUNIS

Immeubles de rentes. — Constructions industrielles et rurales. Arrosage, distributions d'eau.

Plans à forfait, Affaires, Projets

La Grande Manufacture de Poterie Culinare, route de la Soukra, Tunis, pourvue d'un outillage moderne, fabrique toute sorte de poterie culinaire en terre réfractaire des Alpes (genre Golfe Juan-Vallauris) à des prix défiant toute concurrence.

Demander prix courant et adresser toute commande à M. Eugène ABITA, 28, rue de Colmar, Tunis.

## Droguerie du Phénix

TUNIS - 22 bis, Rue d'Italie - TUNIS

Tuyaux caoutchouc pour arrosage

TUYAUX CAOUTCHOUC D'ASPIRATION

Caoutchouc en feuilles

SULFATE DE CUIVRE

Carton d'Amiante

Huiles Minérales — Graisses et Suif

ENCADREMENTS

Fournitures pour Artistes

Parfumerie - Herboristerie

Amidon pour repasseuses, 0,45 le kil.

Cirages et Crèmes pour chaussures

## TABAC DE LUXE

Nous recommandons à nos amis les excellentes cigarettes égyptiennes qui sont en vente en Tunisie :

« Kronos », 80 cent. le paquet de 20 cig.  
« Cousis », 60 » » de 20 cig.  
« Macedoine » 50 cent. » de 20 cig.  
et les « Minerva » qui coûtent 6 fr., la boîte de 100 cigarettes.

Les « Minerva » comme tabac de luxe ne sont en vente qu'au bureau de tabacs de luxe du Casino Municipal, toutes les autres se vendent partout en Tunisie.)

## Maison DESPEROUX

FONDÉE EN 1888

El-Afrane (banlieue de Tunis) Carrière du Djebel-Carrouba

### FOURS A FEU CONTINU

Chaux hydraulique, Chaux et Pierre Plâtre — Pierre à bâtir et Pierre de taille

BRIQUETTERIE DE PREMIER ORDRE

Briques plates et creuses

Pavés et Dalles

Pour les commandes s'adresser : 12,

AVENUE DE CARTHAGE

usine, à El-Afrane banlieue de Tunis

## Hygiène de la Toilette

Les qualités désinfectantes, microbicides et cicatrisantes qui ont valu au COALTAR SAPONINE, LE BEUF son admission dans les hôpitaux de la Ville de Paris, le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions, lavage des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc. Le flacon : deux francs, les six flacons dix francs dans toutes les pharmacies.

## HYGIÈNE DE LA BOUCHE

Aucun produit de parfumerie ne peut être comparé au COALTAR SAPONINE LE BEUF, pour assainir la bouche et tuer les microbes qui s'y développent, purifier l'haleine et raffermir les dents déchaussées. Il possède, en outre, l'avantage d'une innocuité absolue, condition nécessaire pour un produit d'un usage journalier.

## Restaurant du Japon

C. FIORINI & C. FALORNI, Propriétaires

5, Rue de la Casbah

près la Place de la Bourse (au premier étage)

TUNIS

Service à la Carte - Repas sur commande.

Vraie cuisine italienne

Spécialité des Ravioli et Cassate

Vins fins de la Maison ROUFF, de Naples

Vin de Piémont. — Vin du Chianti.

SALONS RÉSERVÉS

## Les Placements exceptionnels

5 0/0 net d'impôt, sans courtage  
ou commission quelconque, constituent un placement exceptionnel. C'est le cas du

BON DE CAISSE

qui est délivré chaque jour, 15, rue d'Alger par la Banque Franco-Tunisienne de Prêts mobiliers.

## CHAUSSURES FAURE

solides pour la marche et la campagne

CHAUSSURES FAURE

habillées pour soirées

CHAUSSURES FAURE

Pantoufles chaudes et élégantes, sabots

galoches, chaussures

## Chaussures FAURE

Dames, Messieurs, Fillettes, Garçonnetts

14, rue d'Italie, Tunis

## Restaurant des Deux-Mondes

CAMILLE, propriétaire

9, avenue de Carthage - Tunis

Repas à la carte et à prix fixe. Pension 55

francs.

## Horlogerie - Bijouterie - Joaillerie

Spécialité de Bijoux Arabes

D. LADISLAS

Seul dépositaire de la montre OMEGA

4, Avenue de France - TUNIS

Décorations, Insignes Français et étrangers

LUNETTERIE EN OR

Pendules de voyage, de salon et de bureau

Imprimerie spéciale de la

Petite Tunisie Socialiste

Le gérant : D. V. SCIALOM.

## MAISONS RECOMMANDÉES

Grand dépôt de poterie, faïence, porcelaine, verrerie, de quincaillerie, lampisterie. Maison Martinez frères, 28, rue d'Italie, Tunis.

Dentiers Coloriales, gros, demi-gros et détail, dépôt les pommes de terre.

A. MANCUSO, place de la gare Française.

Quincaillerie française, fournitures pour bâtiments, entrepreneurs, mines, articles agricoles. R. Jenny, 22, rue d'Algérie, Tunis.

Grande Fabrique de Pâtes Alimentaires. Boulangerie - G.-B. FRANCO, 13, Sidi-Bou-Mendil, Tunis. - Tél. 450.

R. Grooss, 5, Rue d'Italie, Tunis. - Grand assortiment de bijouterie et horlogerie. Prix très modérés.

200 repas par jour, RESTAURANT du ROSSIF. plats du jour, Repas à la carte et à prix fixe, Av. Jules-Ferry.

Au Flamant Rose. - M. Blanc, naturaliste Rue Al-Djazira, 16, En face l'Hôtel de Paris. Pelleterie, Fourrures. Prix modérés.

Droguerie de la Poste. - J. Attal. Juste en face l'horloge de la Poste. Produits de premier choix, Prix très réduits.

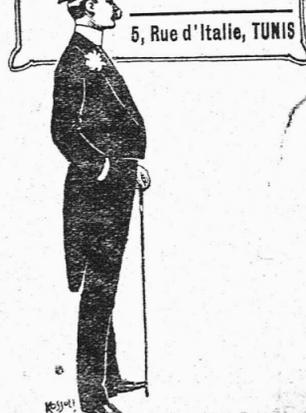
Pâtisserie, Confectionnerie - Maison Moutal-tecci, CHAMON, successeur, Avenue Jules-Ferry, 53 et 55 - Five o'clock.

Gr. Café-Restaurant-Brasserie et Paris. - Bières Pousset - Champignettes et Spatenbräu, coin av. Jules-Ferry et de Carthage, Tunis. J. Billaut, propriétaire.

## VÊTEMENTS

J. BELL

5, Rue d'Italie, TUNIS



## LA COTE DU SOLEIL

Etablissement Thermal de Korbous

GRAND HOTEL DES THERMES

CERCLE DES ÉTRANGERS

La plus belle excursion des environs à 50 kilom. de Tunis, route de huit kilomètres en corniche sur le Golfe, en face Carthage.

Service bi-Hebdomadaire par Automobiles

Les départs ont lieu régulièrement le dimanche et le jeudi par automobile.

Service par chemin de fer et voiture.

Tous les jours départ de Tunis par chemin de fer (gare du Sud). À 7 h, du matin (voiture directe pour Soliman), arrivée à Soliman à 8 h, 20 (chemin de fer aller et retour, 1<sup>re</sup> classe 5.80 ; 2<sup>e</sup> 4.15, 3,55). 2 Omnibus de l'Hôtel des Thermes aller fr. : aller et retour 3 fr.) On trouve également des omnibus à prix plus réduits à la gare de Soliman. Arrivée à Korbous à 3 h du soir, assurant la correspondance avec le train partant le Dimanche à 5 h, 10 et Tunis à 6 h, 15.

## L'ivrognerie n'existe plus.

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de la bière, de l'eau ou de la nourriture, sans que le buveur ait besoin de le savoir.

Méliez-vous des contrefaçons!

La poudre COZA produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool (bière, vin, absinthe, etc.). La poudre Coza opère si silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peut la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé le changement.

La poudre COZA a réconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes (de la honte et du déshonneur et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande un livre de remerciements et un échantillon. La poudre Coza est garantie inoffensive.

On trouve la poudre Coza dans toutes les pharmacies et au dépôt indiqué ci-dessous.

Les pharmaciens ne donnent pas d'échantillons, mais donnent gratuitement le livre d'adresses et un échantillon se présentant à leur pharmacie. Toutes demandes par la poste sont à envoyer directement à

# OXYGÉNÉE CUSENIER

PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

DANS TOUS LES CAFÉS  
EXIGER LA BOUTEILLE

A. BEMBARON, Agent  
TUNIS. — 57, Rue de Naples, 57. — TUNIS

Clinique Vétérinaire  
BONNENFANT, Adr  
Boxes, Chenil, Pension pour  
chevaux et chiens  
Route de l'Ariana

Chaux Hydraulique & Ciment  
Paul POTIN  
DEPOT : rue de Turquie (au port)  
BUREAU : 22, rue Es-Sadikia  
Téléphone :  
Tunis n° 197 Potinville n° 2 (réseau d'Hamman-Lit).

**L'AEROTOR**  
Moulin à vent en acier galvanisé  
La plus haute récompense aux Expositions  
Pour tous renseignements s'adresser chez  
**M. P. LECLERCQ et Cie**  
Avenue de Carthage - TUNIS

Vins, Eaux-de-Vie du Domaine de Potinville  
**F. BERNET**  
TUNIS — 23, Rue d'Italie, 23 — TUNIS  
Liqueurs de Marques  
Eaux Minérales, etc.  
Livraison à Domicile

**MAISON DE PYROTECHNIE**  
Joseph PAONESSA, Artificier  
Fournisseur de S. A. le Bey et la Ville de Tunis  
Mégasin de Vente 22 : Avenue Jules Ferry. — TUNIS  
Torche en fax de couleurs pour retraites aux  
flambeaux — Spécialité de signaux pour la Marine et  
les Chemins de fer. — Mèches de Sécurité pour Mines  
Fabrique à Borgel, route de la Goulette  
TELEPHONE 430

**Le Monde**  
Compagnie Française d'Assurances à Primes Fixes  
Centre l'INCENDIE et sur la VIE  
SIÈGE SOCIAL : 16, Rue Le Peletier, 16 — PARIS  
Capital et fonds de garantie : 90.000.000 de francs  
1. — Assurances en cas de décès. — Mixtes simples  
et combinées, Assurances à terme fixe, dotales et en cas  
de vic, Rentes viagères et nouvelles combinaisons très  
avantageuses.  
INCENDIE. — Assurances d'immeubles, marchandises,  
mobiliers, fermes et récoltes. Assurances contre la foudre  
et l'explosion des appareils à vapeur. Contre le recours  
des propriétaires, locataires et voisins.  
Les polices de la Compagnie LE MONDE sont agréées  
par le Crédit Foncier de France et par l'Etat français.  
S'adresser pour tous renseignements, à M. G. ATTIA,  
agent général, Inspecteur de la Compagnie à Tunis,  
Passage de Paris (par l'Avenue de Paris).  
Agences régionales : BIZERTE : M. A. Laballe - SOUSSE :  
M. A. Daninos — SFAX : M. Aurélien Darmon : BEJA : M. S.  
S. Enriquez — LE KEF : M. César Enriquez - MAHDIA :  
M. J. V. d'Elie Setbon - GABES : M. Is. Saada SOUK-EL-  
AKRA : M. Léon Hanoun — TABARKA : M. Soria.

**Cie de NAVIGATION MIXTE**  
ARRIVÉES de Marseille, tous les lundis soir. A Marseille tous les  
mercredis à 5 h. 15 du matin : De Palermo tous les Jeudis à 8 h. du ma-  
tin : De Tunis, tous les vendredis, à 4 h. 15 m. : de la  
Côte Tunisienne Tripoli, Djerba, Gabès, Sfax, Méhdia, Monastir, Sousse  
tous les samedis à 9 h. 30 du soir. A Marseille, tous les Samedis à 7  
h. du matin.  
DEPARTS de Tunis pour Marseille, tous les lundis à 2 h. du soir : De  
Tunis pour Palermo tous les mardis à midi (par quinzaine). De Pa-  
lerme pour Tunis, tous les mercredis à midi (par quinzaine). De Mar-  
seille pour Tunis, la Côte Tunisienne, et Tripoli, tous les mercredis  
à midi : De Marseille pour Tunis tous les mercredis à midi : de Tunis  
pour la Côte Tunisienne (Sousse, Monastir, Méhdia, Sfax, Gabès, Djer-  
ba, Tripoli) tous les vendredis, à 7 h. du soir. De Marseille pour  
Bizerte, Tunis (hebdomadaire) et Palermo (par quinzaine) tous les  
samedis à midi.  
Départs réguliers tous les mardis à midi de Tunis pour Sfax, Djerba  
Zarzis et les Bibans et retour par les mêmes escales (sauf modificat.).  
La compagnie accepte avec connaissements directs les marchan-  
dises à destination de Toulon, Cannes, Nice, Bordeaux, La Rochelle,  
Saint-Nazaire, Le Havre, Rouen, Paris, Dunkerque, l'Italie, la  
Belgique, la Hollande, la grande Bretagne, la Chine, la Cochinchine,  
l'Australie, la Nouvelle-Calédonie et tous les points desservis par la  
Compagnie des Messageries Maritimes.  
La Compagnie délivre également à toute époque des billets de pas-  
sages de Tunis à Paris et retour.  
Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence, à Tunis  
aux bureaux de l'Agence, à Tunis, 3, rue d'Alger.  
Les agents principaux : PEDELUPE Frères.

**LUMIÈRE LUXE**  
Éclairage privé et public  
par l'incandescence au pétrole  
le plus économique qui existe  
FRAIS DE CONSOMMATION  
d'un lampe de 200 bougies 0 f. 015 l'heure  
— 800 — 0 f. 04 —  
Lampes pour Hôtels, Châteaux, Sana-  
torias, Garages, Ecuries, Remises, Salles  
de bal, Fêtes publiques, Caves, Terras-  
ses, Parks, Cours, Fermes, Chais, etc.  
Hus de **200.000 lampes**  
en service  
placées dans le monde entier  
**Darius Bonan**  
concessionnaire exclusif  
pour la Tunisie Tripoli et Malte  
Rue Es-Sadikia, 37  
(Place de la Gare-Française) — TUNIS

## Imprimerie Typo-Lithographique F. WEBER, Tunis

Exposition Universelle de Bruxelles 1910  
CLASSE 8. — Lithographie-Gravure : Médaille d'Or,  
la plus haute récompense.  
CLASSE 11. — Typographie : Médaille d'Or, la plus  
haute récompense.  
CLASSE 12. — Publications périodiques et de luxe :  
Médaille d'Argent, attribuée à la Tunisie Illustrée  
M. WEBER a l'honneur d'informer sa nom-  
breuse clientèle, et en général tous les commer-  
cants, qu'il est à même de fournir tous les genres  
d'imprimés en lithographie et gravure, et ce aux  
mêmes prix et conditions que les premières mai-  
sons de France.

Travail très soigné  
**HUILES MINÉRALES**  
Huiles végétales industrielles — Huiles animales  
Graisses consistantes  
Brosserie, Articles de caves, Couleurs et vernis  
**Droguerie HABIS**  
Tunis - 94, rue de Portugal (ang. r. de Belgique)  
Plantes médicinales — Produits chimiques. — Eaux  
minérales.

**Grande Distillerie Tunisienne**  
G. & E. LICARI  
USINE A VAPEUR  
Rue d'Espagne et Rue de Besançon — TUNIS  
Liqueurs de premier choix - Vins en gros  
Spécialité d'Amer et de Fernet LIC RI  
Récompenses à plusieurs expositions et concours, Mé-  
dailles d'or Exposition Universelle Paris 1900, Médaille  
au Concours Paris 1900.

**CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE**  
Société anonyme, Capital : 50 millions  
SUCCURSALE DE TUNIS : 8, Rue Es-Sadikia  
Agences à Sousse et Bizerte  
Prêts hypothécaires en participation avec le Crédit  
Foncier de France amortissables de 10 à 30 ans.  
Opérations de banque, Escomptes, Recouvrement.  
Ordres de bourse, Avances sur titres et sur marchan-  
dises. Garde de titres. Paiement de coupons. Paiements  
Télégraphiques. Chèques et Lettres de crédits sur tous  
pays. Location de coffres-forts. Change de Monnaies étran-  
gères. Dépôts de fonds à échéance fixe. Un an à 4 ans 3 1/2  
Dépôts à Vue : Comptes chèques avec intérêts.

**MAISON A. MODIGLIANI**  
Fondée en 1868  
AGENTS MARITIMES  
Affrètements - Assurances Maritimes - Embarquements et Débarquements  
Succursales : Bizerte-Sousse-Sfax  
Adresse télégraphique : Maritime-Tunis Téléphone 74  
Affrèteur Réunis Service régulier bi-mensuel entre Tunis-  
PARIS Rouen-Paris.  
Les fils de Th. Conseil Service régulier mensuel entre Tu-  
BORDEAUX nis-Bordeaux.  
Cie de Navig. d'Orbigny Service régulier bi-mensuel entre  
LA ROCHELLE Tunis-Algérie Dunkerque.  
Armement Adolf Depp Service régulier mensuel entre Tu-  
ANVERS nis-Anvers  
Armement Italien Service régulier mensuel et direct entre  
Tunis-Savone Gènes Livourne-Spe-  
zia-Venise-Trieste Ancone-Ravenna.  
Lloyd Sabauda Service régulier bi-mensuel de Palerme  
GÈNES pour New-York et Buenos-Ayres avec  
billets directs au départ de Tunis

avec connaissements directs délivrés au départ de Tunis pour toutes les villes  
de la France, Belgique, Angleterre, Allemagne, Autriche-Hongrie, Russie  
Suède, Norvège, Amérique et Le Levant.  
Pour frets, renseignements et connaissements, s'adresser à la Maison A.  
MODIGLIANI, 5, rue St-Charles, ou à son agence au Port : Albert Scemama.

**COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS**  
Société anonyme au capital de 200 millions  
entièrement versés  
Agences de Tunisie : Tunis, Bizerte, Sfax, Sousse  
Escompte, recouvrements, dépôts à vue et à échéance fixe, avances  
sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques, ouverture de  
crédits, ordres de bourse, garde de titres, souscriptions, opérations  
diverses sur titres, lettres de crédit circulaires et mandats de voyage  
payables dans le monde entier.  
Dépôt à vue : 2 %  
Dépôts à échéance fixe (de 1 an à 3 ans) : 3 %  
LOCATION DE COFFRES-FORTS  
Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du pu-  
blic pour la garde des valeurs, bijoux, titres de propriétés.  
Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux dépo-  
sants la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.  
Location de compartiments à partir de Cinq francs  
par mois.

## L'NY AURA PLUS DE CHAUVES grâce à L'Eau Merveilleuse « La Tunisienne »

Composée exclusivement de plantes aromatiques de  
Tunisie et de quinquina  
Le traitement dure de un à deux mois et donne tou-  
jours un résultat certain. Des personnes chauves depuis  
28 ans ont vu leurs cheveux repousser à la fin du  
premier mois.  
**DAMES ET JEUNES GENS**  
Conservez et fortifiez votre Chevelure par l'emploi de  
**L'Eau Merveilleuse « La Tunisienne »**  
PRIX : le lit et 20 fr., le 1/2 litre 10 fr. Envoi f. c. mandat poste  
L. CASSAR et Cie, 28, rue Es-Sadikia, TUNIS

**BANQUE DE TUNISIE**  
Société anonyme — Capital 8.000.000 de Francs  
Siège social à Tunis, 3, rue Es-Sadikia  
SUCCURSALES : à BIZERTE, SOUSSE ET SFAX  
Emission de Chèques et de Lettres de Crédit  
CHANGE DE MONNAIES  
Garde de titres et Objets précieux  
Dépôt à vue et à terme et toutes opérations de banque  
Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

**AGENCE DANA**  
9, Rue Es-Sadikia, 9 — TUNIS  
Déménagements par cadres et voitures capitonnés à  
prix très réduits. — Formalités en douane. — Assurances  
maritimes — Embarquements et débarquements.  
Avances sur marchandises. — Transports pour tous  
pays à forfait. — Garde meubles assurés. — Billets circu-  
laires. Billets facultatifs et billets des Compagnies Mari-  
times, françaises et étrangères correspondants partout  
Emballage de mobiliers, — Maison de confiance. —  
Entrepôts avenue de Londres prolongée ; 30, rue de  
Montpellier, et rue du Caire. — Téléphone 190.



**Suppression des Pompes**  
et des Puits ouverts  
Les docteurs conseillent pour avoir  
toujours de l'eau saine, de les remplacer  
par le Dessus de puits de sécurité,  
qui sert à tirer l'eau à toutes profondeurs  
et empêche tous les accidents.  
Système breveté lors concours dans  
diverses expositions, se plaçant sans frais  
et sans réparation sur tous les puits.  
Prix 150 francs, paiement après satis-  
faction. Envoi franco du catalogue.  
vue extérieure. — Une fillette de 10 ans puise l'eau sans  
fatigue à toutes profondeurs.  
S'adresser à MM. L. JONET et Cie, Raïsmes (Nord)  
Fournisseurs de la compagnie des Chemins de fer du Nord, des  
chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée et d'autres  
grandes compagnies, ainsi que d'un grand nombre de communes  
On demande des représentants

**Compagnie Générale Transatlantique**  
SERVICES POSTAUX RAPIDES  
Arrivées et Départ de la Semaines  
ARRIVÉES  
Dimanche, à 4 h. du matin, service rapide de Marseille et Bizerte.  
Mardi, à 3 h. du soir, service rapide, de Marseille.  
Mercredi, à 5 h. du m. service rapide, de Sfax et Sousse.  
Vendredi, 9 h. du matin, service rapide de Malte.  
Vendredi, à minuit, service Rapide de Marseille.  
Samedi à 5 h. 30 du matin Service d'Alger, Bougie, Djidjelli, Collo,  
Philippeville, Bône, La Calle, Tabarka et Bizerte.  
Samedi, à 3 h. 30 du matin, Service de Bordeaux, Nantes, et Saint-  
Nazaire, par transbordement à Alger.  
DÉPARTS  
Dimanche, à midi, Service direct pour Marseille.  
Dimanche, à 2 h. du soir, service rapide, pour Sfax et Sousse.  
Mercredi, à midi et demi, service rapide, pour Bizerte et Marseille.  
Mercredi, à 4 h. du soir, service rapide pour Malte.  
Vendredi, à 1 h. du soir, service rapide pour Marseille.  
Samedi, à 10 h. du matin, Service pour Bizerte, Tabarka, La Calle,  
Bône, Philippeville, Collo, Djidjelli, Bougie et Alger.  
Samedi à 10 h. du matin, Service pour Bordeaux, Nantes et Saint-  
Nazaire par transbordement  
N. B. - Un service direct de et pour Bordeaux, Nantes et Saint-Nazaire  
a lieu toutes les 5 semaines.  
Pour tous renseignements, s'adresser à « l'Agence de la Compagnie  
Générale Transatlantique », 3, rue Es-Sadika, Tunis.

## Petites Annonces

la ligne 0,25 la ligne  
Les Petites annonces classées  
sont acceptées aux bureaux du  
journal le lundi avant quatre  
heures du soir. Elles doivent  
com porter au moins deux ligne  
soit cinquante centimes au mis-  
nimum.  
Les offres et demandes d'em-  
plois sont acceptées gratuite-  
ment par le canal de l'Office du  
Travail.  
Petite correspondance  
Nous refusons systématique-  
ment toute insertion de nature  
à choquer la pudeur de nos  
lecteurs.  
Demandes de location  
On désire louer jolie villa, Car-  
thage ou environs. S. Journal.  
Demandes de capitaux  
On demande 75.000 fr. pour  
construire grand immeuble  
sur avenue. Intérêts 7 1/2 %, durée  
du prêt dix ans. Journal.  
Divers  
On demande à céder participa-  
tions dans importante affaire.  
minière. Journal.  
Leçons  
Leçons d'arabe et d'anglais à  
domicile. Journal.  
Offres de location  
A louer, villa meublée ou non  
à Saint-Germain. — Journal.  
Meubles d'occasion à vendre,  
bon. conditions, s'adresser 9,  
rue Amilcar.

Immeuble de 700 mètres carrés,  
la plus belle position de Tunis  
revenu net 25.000 fr. prix de-  
mandé : 600.000 francs. Journal.  
Demandes d'emplois  
Excellent comptable, jolie écri-  
ture, bons certificats, bonnes  
références dem. empl. Journal.  
Ouvrier agricole, connaissant  
spécialement le battage, de  
mande place, irait n'importe où  
S'adresser Bar Goudal, rue  
Marcheschau.

**BENGALINE**  
PEINTURE  
email perfectionnée  
DÉPÔT :  
**Droguerie Nationale**  
Crèche Père et Fils  
6, Rue d'Italie, 6  
TUNIS  
Représentant :  
**J.-C. BOIC**  
Rue Flatters  
TUNIS

**Boulangerie - Pâtisserie Anglaise et Viennoise**  
Téléphone 449 **WAGNER & Cie** Téléphone 449  
24, Rue d'Italie — TUNIS — Avenue de Paris, 8  
PATISSERIE DE 1<sup>er</sup> ORDRE — CONFISERIE FINE — CHOCOLATS  
Fournitures pour Soirées, Baptêmes et Mariages  
PAIN FRANÇAIS - PAIN VIENNOIS et ANGLAIS - PAIN DE MÉNAGE  
Crème Chantilly de France  
Service à Domicile — Expéditions dans toute la Régence  
Succursale à SOUSSE, angle des rues Marché et Villedon

# TUNISIA-PALACE

Hôtel de 1<sup>er</sup> Ordre  
Lumière électrique  
150 CHAMBRES ET SALONS  
Hôtel de 1<sup>er</sup> Ordre  
Lumière électrique  
Le plus bel Hôtel du littoral africain - jardin d'hiver  
SEUL HOTEL A TUNIS AVEC ASCENSEUR, TOUT CONFORT MODERNE